

Demain se prépare aujourd'hui

Le service veille technologique du CTBA a souhaité vous faire découvrir ou vous remettre à l'esprit quelques tendances significatives pour les décennies à venir. Ces tendances, si elles se confirment, auront sans aucun doute des répercussions sur vos activités à plus ou moins long terme. C'est pourquoi, nous avons choisi de vous présenter les prévisions essentielles au niveau de la planète, les attentes des consommateurs, les changements dans l'habitat... et leurs répercussions possibles sur les activités de la filière bois ameublement.

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un contrat européen SMART FURNITURE : « European system of Economic and Technological intelligence for the Furniture Industry » portant sur la réalisation d'études sectorielles sur la cuisine, le mobilier rembourré et de bureau et auquel participent pour la France l'IPEA (Institut de Promotion et d'Études de l'Ameublement) et le CTBA.

Pénurie d'eau, disparition des espèces, augmentation de la consommation d'énergie, vieillissement de la population dans les pays développés, développement de l'obésité, urbanisation croissante... constituent quelques unes des menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'avenir de la planète.

Au cours du siècle dernier, les prélèvements d'eau dans le monde ont progressé presque au même rythme que la démographie. Actuellement, 70 % des prélèvements d'eau douce sont destinés à l'agriculture. Si cette progression continue au même rythme, **1 personne sur 3 risque de manquer d'eau en 2025.**

L'extinction des espèces s'accélère aussi à un rythme inquiétant. La disparition des espèces entraîne en parallèle celle des produits naturels qui dépendent de leur existence et ces pertes sont considérables. L'exemple du *Callophyllum lanigerum*, un petit arbre que l'on trouvait dans le Sarawak, à l'extrémité nord de l'île de Bornéo, est tout à fait révélateur sur ce plan. Un criblage aléatoire avait permis de mettre en évidence une substance active contre le sida issue de cette espèce. Lorsque les essais ont été terminés, les chercheurs sont retournés au Sarawak pour prélever d'autres échantillons, mais la forêt avait disparu...

La consommation d'énergie a augmenté de 42 % entre 1980 et 2000 **et va continuer de croître de 150 à 230 % d'ici 2050.** Les énergies renouvelables et non polluantes – solaire et éolienne – ne représentent que 11,5 % de la consommation actuelle. Une des conséquences de l'accroissement de la consommation des énergies fossiles est une augmentation de la pollution, donc un réchauffement de la planète et des **perturbations climatiques** qui en découlent.

La population mondiale s'accroît globalement : 6 milliards d'individus en 2000, 7,9 milliards en 2025, puis une stabilisation vers 9,3 milliards vers 2050. Cet accroissement est surtout sensible dans les pays en développement. Au contraire, dans les pays développés, la population diminue et vieillit : la population d'âge actif devrait régresser de 740 millions à 690 millions entre 2000 et 2025. Aujourd'hui, 38 % de la population mondiale est composée de teenagers et 2 personnes sur 5 vivent en Inde ou en Chine.

Si la tendance européenne se maintient, les quinze États membres actuels compteront 40 millions d'habitants en moins en 2050.

L'obésité devient également un phénomène préoccupant. Pour la première fois dans le monde, les individus en surpoids sont aussi nombreux que les personnes trop maigres. Les nations en développement sont venues rejoindre les pays développés sur ce point, mais cela cache bien souvent des problèmes de carence alimentaire.

Aujourd'hui, il y a dans le monde 19 villes de plus de 10 millions d'habitants. En 2015, on devrait dénombrer 23 villes de plus de 20 millions d'habitants, soit une croissance mensuelle équivalente à la population de Paris. Dès 2007, le nombre des citoyens devrait dépasser celui des ruraux pour la première fois dans l'histoire.

Les consommateurs deviennent des entrepreneurs

Habitant de la planète, l'homme est aussi un consommateur, tout au moins au sens où on l'entend dans les pays développés ou en voie de développement. Après la quête de plaisir des années 80, et de sécurité dans les années 90, Robert Rochefort, directeur du Crédoc estime que **le consommateur du début du XXI^e siècle recherchera les produits lui permettant d'accompagner son projet de vie.**

Avec la crise des années 90, le décor a changé. Avec les tensions, les inquiétudes sur l'évolution du monde, les conflits, le sida, l'envol du chômage, la consommation s'est tournée vers la recherche de sécurité et de « rassurance », néologisme tiré du verbe « rassurer ». Aujourd'hui, le consommateur en quête de rassurance est déjà majoritaire et cette notion devrait se banaliser. La sécurité du produit devient un critère indispensable : s'il n'est pas affiché clairement, le produit ne sera pas acheté.

« Les machines ont relayé le travail de nos muscles. Les ordinateurs ont relayé le travail de notre cerveau. Ce qu'il nous reste est affaire de cœur. A mesure que la richesse matérielle deviendra une marchandise, nous consacrerons plus notre attention à des choses immatérielles. Nous serons plus émotifs et ferons preuve d'une attitude plus éthique envers notre environnement. Nous nous soucierons les uns des autres, de l'environnement et des autres espèces avec lesquelles nous partageons cette planète. Notre attention passera des besoins matériels aux besoins spirituels. Nous considérerons la science et la technologie comme allant de soi et concentrerons nos efforts sur les émotions et les légendes. Nous assisterons au règne des valeurs, et non de la science ». Cette citation, extraite d'un rapport de prospective de la société Nokia, rejoint tout à fait l'avis de Robert Rochefort. Selon lui, nous entrons dans l'ère du **consommateur entrepreneur** happé par les nouvelles technologies, que sous-entend la forte logique sociologique du retour à la consommation utile.

A l'ère de l'information et de la société de rêve, les consommateurs sont mieux informés et savent ce qu'ils veulent. **Ils n'acceptent pas le choix entre la qualité ou le prix bas. Ils veulent les deux. Ils veulent la personnalisation.** Grâce aux technologies actuelles de

l'information, il est possible de fabriquer des produits personnalisés à un prix raisonnable. On peut aujourd'hui communiquer de façon individuelle avec chaque client et lui livrer un produit unique. Les clients de Nokia peuvent choisir et télécharger instantanément leurs propres sonneries et icônes sur le site Internet du Club Nokia. Sur le site de Nike, ils peuvent dessiner leurs propres chaussures et les faire fabriquer et livrer à leur domicile en quelques jours, même avec leur nom ou initiales.

En ces temps de personnalisation de masse, le client est devenu concepteur et fabricant. L'ancienne chaîne des valeurs est brisée et remplacée par l'interaction à tous les niveaux, dans le marché inter-entreprises comme dans celui de détail. Alvin Toffler a introduit l'expression de « prosumer » qui illustre la complexité des rôles sur le marché. En tant que prosumers, nous dit Toffler, nous avons de nouvelles responsabilités car le consommateur éclairé est critique et exigeant. Il veut participer à la « production » de ses produits.

D'ailleurs, interrogés par l'IFOP pour Dupont sur leurs pronostics et leurs souhaits pour les domaines dans lesquels il y aura le plus de progrès d'ici 2050, les jeunes de 18 à 25 ans expriment avec force leurs attentes en matière de santé et plus globalement de qualité de vie. Le domaine pour lequel ils souhaiteraient qu'il y ait le plus de progrès est la santé et hygiène (40 % des citations), suivi de l'environnement (26 %).

Sur un autre plan, la notion de tribu, au sens du rassemblement d'une communauté d'intérêts, est favorisée par la mondialisation et Internet, qui à la fois rassemblent le monde et le divisent. A l'avenir, nous vivrons simultanément dans des tribus et dans une communauté mondiale. La mondialisation menace le concept d'État national. Certaines entreprises ont des budgets plus importants que celui de nombreuses nations. Le libre-échange, le libre-voyage, la libre-circulation des biens, des services et des personnes font disparaître les frontières. Internet rend encore plus difficile le contrôle de l'échange d'informations passant les frontières. Si un collectionneur de fossiles en Autriche peut communiquer par Internet avec un autre collectionneur en Australie et un troisième au Brésil, ces personnes deviennent plus intéressantes pour lui que ses compatriotes autrichiens. **Ils forment alors une mini-société ayant les mêmes intérêts, valeurs, langues et objectifs.** Les valeurs des tribus seront de la plus grande importance et les hommes trouveront leur identité dans leurs tribus plutôt que dans leur nation ou leur entreprise. Les barrières douanières sont de l'aveu général perçues comme toujours moins gênantes pour les relations commerciales que les barrières culturelles.

Des améliorations multiples dans l'habitat de demain

Ces exigences de plus en plus fortes vis-à-vis de la santé, de l'environnement, des risques, du confort... apparaissent comme les principaux facteurs d'évolution à court et moyen terme pour le bâtiment.

Les techniques évoluant, on pourra moduler l'ambiance sonore de son appartement ou s'enfermer dans sa bulle de silence. Des capteurs mesureront la qualité de l'air, commanderont l'éclairage, réguleront pièce par pièce le chauffage et la climatisation, préviendront des intrusions... La vraie révolution du logement sera dans l'harmonisation du fonctionnement des techniques mises en œuvre, et dans leur interactivité. Les vrais changements sont immatériels.

Les automatismes, les vitrages commandables, l'organisation des espaces et leur modulation : autant d'exigences qui s'ajoutent à la maîtrise de la qualité de l'air, de la température et du bruit. Demain, les performances des parois varieront automatiquement ou de façon commandée dans le domaine de la transparence, de la perméabilité à l'air et à la vapeur, de l'isolation thermique. Les façades feront appel à des matériaux dont la fonction ne se déclenchera qu'en cas de besoin (barrière anti-feu se mettant en place au moment de l'incendie, bris du vitrage en cas de rupture du collage...).

Dans le domaine des vitrages isolants, aux progrès déjà réalisés (transmission thermique des vitrages, isolement acoustique), s'ajouteront les résultats des recherches en cours sur la neutralisation des bruits indésirables par des contre-bruits.

Dans le secteur des équipements du bâtiment, après une longue période de conception standard des produits pour un utilisateur moyen, on devrait assister à **une segmentation du marché et à des réponses personnalisées aux demandes des usagers**. En neuf comme en réhabilitation, le bâtiment devra en effet évoluer en fonction d'une demande de plus en plus large. Un nombre croissant d'équipements auparavant intégrés au bâti deviendront donc mobiles.

Plus que jamais considérée comme un refuge, un abri contre les agressions extérieures, la maison doit garantir un environnement sain pour ses occupants. Demain, les citoyens exigeront d'être informés sur la qualité de l'air de leur logement (ce qui sera possible grâce à des bio-capteurs) et seront très exigeants dans le choix des revêtements de sol et de murs, de leur aspirateur...

Sans précautions particulières, les ondes électromagnétiques s'infiltrent partout et circulent dans tous les réseaux : climatisation, chauffage... Les produits de construction devront protéger les locaux contre les ondes parasites tout en laissant passer les ondes nécessaires

et en garantissant la confidentialité de certains réseaux. Des produits tissés peuvent ne laisser passer que certaines longueurs d'onde en fonction de la taille de leurs mailles. Sols, murs et plafonds pourraient être habillés de revêtements à cage de Faraday intégrée. Une équipe d'ingénieurs d'électronique de l'Université japonaise Iwate vient d'ailleurs de développer le bois magnétique capable d'empêcher le fonctionnement des téléphones mobiles

La métrologie domestique fera largement appel aux biotechnologies avec les capteurs bio-sensibles qui évalueront par exemple la qualité de l'air. Déjà largement exploitées dans l'assainissement centralisé des eaux usées, les biotechnologies pourront se développer par exemple dans des moquettes qui digèreront les acariens.

Les biomatériaux seront aussi utilisés pour l'auto-réparation des bâtiments. Ainsi, en mars 2002, le plastique qui cicatrise est né. Il a été mis au point par des chercheurs de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Il est capable de se restaurer en reformant des liaisons chimiques par simple chauffage, et retrouve 60 % de ses propriétés mécaniques.

D'autre part, l'intégration de fils électriques ou de « caloducs » permet de fabriquer des textiles thermo-régulants applicables aux sièges. Les matériaux à mémoire de forme, qui reviennent à leur forme initiale après une sollicitation, trouveront aussi des applications dans l'auto-réparation des murs fissurés ou la réalisation de serrures sans clés, actionnées par une simple commande électrique...

Des cellules animales et végétales, on extrait aujourd'hui les molécules biologiques permettant d'élaborer de nouveaux produits pharmaceutiques ou agro-alimentaires, de traiter les pollutions... Alors, pourquoi ne pas utiliser leurs propriétés pour développer des parois autonettoyantes qui ne nécessitent plus d'entretien, ou des systèmes de régulation de l'hygrométrie des locaux.

La maison du futur avec les chercheurs d'EDF

Chauffage auto-adaptable, miroirs capables de réaliser des diagnostics santé ou de se transformer en écran de télévision, sas de livraison des courses, systèmes de détection des chutes : les chercheurs d'EDF rivalisent d'imagination pour équiper la maison du futur. Mais ce qu'ils imaginent est issu d'une étude scrupuleuse des tendances des divers marchés tournant autour de l'équipement des ménages français. « *Ces équipements ne sont pas de*

la science-fiction, ils sont réalisables techniquement et pour certains d'entre eux déjà testés grandeur nature », indiquent ces chercheurs.

L'objectif constant des chercheurs d'EDF étant d'imaginer les rythmes de vie de demain, les perspectives sont réalisées à long terme. Ces appareils pourraient donc arriver sur le marché dans des délais allant de cinq à trente ans, selon les cas.

Pour EDF, la maison de demain dépassera le concept de la domotique avec des équipements auto-adaptables et non pas uniquement programmables. Ainsi, **le gestionnaire d'énergie** s'adaptera aux emplois du temps des habitants et sera capable de comprendre les habitudes de chacun et de gérer leur confort en conséquence. Chaque pièce chauffée sera dotée d'un détecteur. Après une adaptation de deux à trois semaines, ces détecteurs enregistreront les périodes de présence de chaque habitant et leurs préférences. Est-il plutôt frileux ? Est-il souvent présent dans le salon l'après-midi ? Entre-t-il dans sa chambre uniquement pour dormir ? En fonction de ces éléments, la pièce sera chauffée avant son arrivée. Le gestionnaire d'énergie s'adaptera évidemment à la météo, aux tarifs et à la nature de l'abonnement de chacun.

EDF a également conçu « Kargo », un système de sas de livraison, accessible depuis l'extérieur et dans lequel les courses pourront être livrées sans que quiconque soit là pour les réceptionner. Ce sas est équipé de trois types de compartiments pour accueillir tous les catégories de produits dont les surgelés.

Sur le terrain de la forme et de la santé qui seront les composantes en hausse dans la maison de demain, **EDF a mis au point un miroir baptisé « Nar6 »**. Un nom parfaitement choisi pour un miroir capable d'opérer un diagnostic santé, en mesurant les données essentielles du corps (tension, rythme cardiaque). Il pourra aussi zoomer sur une partie du visage pour mieux se maquiller, se raser, ou enlever une poussière dans l'oeil. Le miroir magique pourra également se transformer, dans un de ses angles, en mini-écran de télévision.

Pour les « durs d'oreille » ou ceux sensibles au bruit, des bulles acoustiques seront installées. Ces techniques déjà en tests sur les sièges d'avion pourront bientôt être intégrées dans des gaines d'aération ou des fenêtres. Fenêtres qui pourront également simuler, en fonction des besoins de chacun, plusieurs types d'éclairage : petit matin, grand beau temps, coucher, nuit.

Héritant de techniques déjà développées dans l'automobile et l'aéronautique, le logement pourra également bénéficier de « bulles de silence ». Chacun peut tout à loisir dormir la fenêtre ouverte, même dans un environnement bruyant, si son lit est équipé de petits haut-

parleurs intégrés qui diffusent un contre-bruit pour neutraliser les bruits indésirables. Certains sièges d'avions en sont déjà pourvus.

Tous les bruits des équipements de la maison seront également travaillés, non pour les gommer mais pour les rendre agréables. Ainsi, le ronronnement d'une chaudière est rassurant, mais le son qu'elle produit à chaque démarrage est gênant : Ce bruit sera donc « sculpté » pour le rendre plus harmonieux, de même que pour le moteur d'un volet roulant ou le déclic d'un interrupteur. **L'industrie des équipements techniques de la construction travaille déjà sur le son des produits.**

Les changements à l'intérieur

« La maison, c'est un ensemble de pièces à vivre. On passe d'un marché d'équipement à un marché d'aide au mieux vivre » (Cetelem).

Aujourd'hui, les gens passent de plus en plus de temps à leur domicile. L'espérance de vie a considérablement augmentée. Le télétravail et le « bureau à domicile » se développent. Par ailleurs, les loisirs domestiques (télévision, informatique, musique, home cinéma...) se sont développés avec l'apparition d'équipements de plus en plus performants. Enfin, les enfants restent plus longtemps au domicile des parents du fait de l'allongement de la scolarité, du recul de l'âge du mariage et des difficultés économiques : en France, entre 20 et 24 ans, 60 % des hommes et 49 % des femmes vivent encore chez leurs parents.

La maison doit donc prendre en compte ces nouvelles données. Ces nouvelles fonctionnalités se traduisent par de nouvelles attentes :

- l'espace pour répondre à un besoin croissant d'autonomie,
- la modularité avec l'arrivée des pièces modulables et des meubles multi-fonctionnels,
- la simplicité avec l'automatisation des tâches, l'entretien, la facilité et la praticité,
- le confort qui intègre certains aspects de la domotique avec les objets sans fil, les télécommandes, la programmation...
- la sécurité avec la multiplication des systèmes de sécurité dans la maison,
- la santé avec la qualité des matériaux, les traitements des tissus, la purification de l'air et de l'eau,
- la personnalisation : la maison de demain devra correspondre d'avantage aux identités multiples de ses occupants,
- l'environnement avec le recyclage des déchets,
- les économies d'énergie.

Parallèlement, de nouveaux produits apparaissent : mobilier « ethnique » qui répond à un désir d'évasion, meubles mobiles et multifonctionnels pour époque nomade, objets esthétiques et porteurs d'émotions pour rassurer, objets intelligents pour faciliter la vie. C'est dans la cuisine et le siège qu'apparaissent le plus d'innovations. La cuisine est le lieu par excellence pour tester les tendances d'avenir, puisqu'il la plus grosse part des dépenses en équipements électroménagers est consacrée à cette pièce (70 % en France). Cuisinière informatisée chez Whirlpool, micro-ondes avec lecteur de codes barres chez Samsung, frigo relié à Internet chez Electrolux, chaque fabricant y va de son prototype révolutionnaire.

D'autres exemples illustrent la vitalité des innovations dans l'espace cuisine :

- **la poubelle anti-odeurs** : pas d'électronique révolutionnaire ici, mais un design qui résout le problème des mauvaises odeurs grâce à son système de fermeture hermétique. Comprimés, les déchets prennent aussi moins de place.
- **le micro-ondes autonome** : l'industriel Samsung, en collaboration avec une équipe de chercheurs du New Jersey, a développé un four à micro-ondes avec lecteur de codes barres. Il suffit de lui soumettre surgelés ou autres viandes emballées sous cellophane pour qu'il repère et retienne le temps de cuisson nécessaire à chaque plat. En cas de panne, cet appareil branché sur Internet sait aussi prendre l'initiative de contacter le fabricant.
- **les antimalbouffe** : à l'heure du boeuf aux hormones et du poulet à la graisse industrielle, Philips se laisse aller à imaginer des ustensiles de science-fiction, comme cette fourchette capable de traquer la nourriture fortement allergène.
- **le lave-vaisselle intelligent** : le modèle LV4 de Brandt est équipé de capteurs déterminant automatiquement le degré de salissure et la quantité de vaisselle avant de choisir le programme et la température de lavage adaptés

Conséquences pour les industriels

Lors de tout développement de produit ou de process, il faut prendre en compte toutes les problématiques, qu'elles semblent proches ou lointaines.

Par exemple, le problème de l'eau est un problème planétaire, et tôt ou tard, les législateurs prendront des mesures visant à pénaliser les industriels les plus consommateurs.

La consommation d'énergie est déjà d'actualité, et dans ce cadre le chauffage au bois apporte une solution basée sur une énergie renouvelable et cultivable.

Le vieillissement de la population et l'évolution de sa morphologie nécessitent de prendre en compte davantage les aspects ergonomiques et les évolutions des critères anthropométriques. Et si l'Europe a 40 millions d'habitants en moins d'ici 50 ans, c'est autant de consommateurs en moins pour les entreprises qui se concentrent sur le seul marché européen.

L'éclosion d'une diversité de matériaux est une richesse pour les créateurs, les designers et les architectes. Les milliers de variétés de polymères et d'élastomères peuvent prendre toutes les formes imaginables : des fils pour les armatures (kevlar, carbone), des fibres pour le textile (polyester), des membranes pour les structures gonflables (mylar), des mousses pour le rembourrage de matelas et de sièges, ou pour l'isolation des cloisons (polyuréthane). On peut d'ores et déjà presque composer des polymères sur mesure, capables de répondre à un cahier des charges prédéterminé. Alliages, céramiques, composites, verres multiplient encore les possibilités. Les industriels de la filière bois vont devoir s'associer à ces filières parallèles pour concevoir de produits modulaires et adaptés à la demande.

Dans le domaine du meuble, on aurait tort de penser que les conséquences ne vont porter que sur l'électroménager. En effet, certaines technologies ont profondément modifié la forme de la maison au cours des cent dernières années. Au début du XX^e siècle, les heureux propriétaires garaient leur voiture dans un cabanon. La voiture est ensuite devenue indispensable. Elle a fait son entrée dans la maison avec le garage. Ce dernier a pris de plus en plus de place (stockage de nourriture, centrale de chaufferie, d'électricité).

Avec le « tout électrique », le foyer d'antan a disparu. Disparue aussi l'obligation de se réunir autour du poêle puisque la chaleur est disponible partout dans la maison. Conséquences : les murs intérieurs ne sont plus nécessaires et la maison s'éclaircit.

Aujourd'hui, c'est la télévision qui a remplacé le foyer. Le multimédia qui n'a pas tout de suite trouvé sa place a fini par créer sa propre pièce avec le home theater. Regardez bien aussi votre salle de bain, elle devrait bientôt exploser ! Avec le temps, la fonction hygiène de cette pièce d'eau a évolué. La salle de bain est devenue un lieu de détente, de sport, de santé et dans peu de temps, vous aurez chez vous un coin hygiène peut-être intégré à la chambre et une salle de bain consacrée au bien être. Dans la cuisine, un meuble spécifique abritera le « poste de commandement » de tous ces appareils « intelligents ».

Le client décide

D'un point de vue marketing, aujourd'hui ce n'est plus le fabricant qui décide ce que le client doit acheter. C'est la demande du client qui oriente la technologie ainsi que l'entreprise, la production et l'économie. Quand le monde est vu sous l'angle du consommateur, la distinction entre les différentes technologies est inutile, tout comme l'est la distinction entre les produits et les entreprises.

La convergence des technologies, c'est, par exemple, un système de sécurité qui déclenche un appel au conducteur sur son téléphone portable quand l'airbag est activé. S'il n'obtient pas de réponse, il appelle l'ambulance et affiche la position de la voiture grâce au positionnement GPS. Pour l'utilisateur, tout cela doit être transparent. Qu'il s'agisse de la convergence de technologies de télécommunications, de l'automobile, d'Internet et du GPS ne l'intéresse pas.

Afin de vendre les produits de technologies convergentes, les entreprises doivent aussi changer leur manière de procéder. Tout d'abord, commercialiser et vendre ce type de produits demande beaucoup plus de formation et de compétences que pour un produit banalisé. Deuxièmement, il faut regarder le marché sous un autre angle, celui du consommateur. Troisièmement, une coopération entre différentes entreprises est indispensable. Et souvent cette coopération s'établit entre des entreprises concurrentes. La technologie contenue dans un produit n'est pas ce qu'il y a de plus important, c'est la mise en œuvre et la commercialisation du produit technologique qui sont vitales. Ainsi, des entreprises concurrentes doivent coopérer pour développer de nouvelles technologies convergentes et des normes communes afin d'assurer une pénétration suffisante du marché. Les appareils communicants se font oublier et s'adaptent aux contextes d'utilisation : par exemple, l'écoute d'une chaîne hi-fi est interrompue lorsqu'on reçoit un appel téléphonique, les informations sont plus détaillées lorsqu'on les consulte assis dans un train que si l'on marche dans la rue. Les appareils communicants se cachent dans les vêtements, les montres, les meubles, les voitures, voire en implants corporels pour des appareils thérapeutiques, voire pourquoi pas des téléphones...

Bien sûr, il ne faut jamais oublier que tous ces services doivent aussi rencontrer leurs acheteurs et doivent donc répondre à des besoins réels. **N'oublions donc pas que les attentes exprimées par le 18-25 ans concernaient l'hygiène et la santé, ainsi que l'environnement.** Est-ce donc pour rencontrer les attentes de leurs acheteurs ou est-ce dans une démarche proactive de différenciation que les groupes comme Ikéa, BetQ,

Homebase ou Mothercare prennent de nombreuses mesures dans le sens du développement durable, jusqu'à anticiper parfois sur la législation ? Il faudrait leur demander.

Valérie Gourvès

Responsable de la Veille technologique au CTBA

Bibliographie

- Tomorrow's Markets, UNEP (United Nation Environnement Programm), Usine nouvelle, supplément au n° 2849, p.108
- Regard sur le futur en construction, Alain Maugard, président du CSTB
- La cuisine se mijote un futur délirant, Cathy Macherel, octobre 1999, Revue électronique Webdo.
- UCL - Locataire de la maison, Professeur André De Herde, Francoscopie 1999

Sources Internet

- http://www.officielnet.com/reti/reti1105_7a.html
- <http://www.altema.com/Dossiers/LieuxVie/Dmaison4.htm>
- <http://www.2100.org/OdysseyTableauTech.html>
- <http://retd.edf.fr/futur/mois/framemois.htm>
- <http://www.nokia.com>
- <http://www.domotique-news.com>